

Journées d'avril

Monsieur

de la Ville

à l'Assemblée

le 29 germinal contre la sûreté de l'État

Ms Rude 376

295

Monsieur

Il y a long-temps très long-temps que j'aurais dû
vous écrire, mais j'ai voulu avoir à peu près terminé
les démarches auxquelles je me suis livré pour obtenir
quelques pièces saisies par la police. Voici l'histoire de
ce singulier incident.



Je fus assigné pour comparaitre le 29 germinal
pardevant le conseil des Cinq-Cent. Je pris mes dispositions
pour arriver quelques jours avant et surtout pour
ne pas voyager avec quelques matériaux consistant
en mémoires écrits de journaux concernant la
jurisprudence du conseil de prud'hommes, dont je
fais partie. en conséquence, j'emballai mes papiers
et livres dans une caisse expédiée de manière à traverser
ce objet à Paris en lieu de sûreté, ne voulant pas
me laisser à un trouser vicieux. De l'ignorance d'un
Gendarme ou autre agent subalterne de la police
qui avait pu voir en moi le porteur de la pièce
philosophale des Gendarmes (je vous parle de
l'introuvable grand compte) Arrivé à Paris
je fus directement chez mon beau-père Dupont
Boelanger ^{et des mathématiciens de Jacques} qui m'avait offert un logement dans son
domicile de la rue de la Harpe fut prévenu que les détenu
politique m'avait fait mander à Paris en

B. J. V. P.

— Je m'informais de l'usage de l'évite locale ou je
en vis fermé ou un feu le plus triste si ce de la
nourriture ou m'acquiesça un épouvantable échantillon
dans le pain. Je n'en parle pas depuis quelques années
c'est trop comme des hommes gens pour valoir un
description mais c'est la soupe! ajoutèrent mes
nouveaux camarades vous ne pouvez pas la manger
— la soupe en question fut annoncée ^{au travers d'un qui chât} par une voix
de Hector ~~au travers~~ un instant après elle fut servie
dans une terrine d'étain ^{grossière} ~~composée de laque~~
lorsque le porte clef eut déposé nos terrines je lui demandai
une cuillère il se retourna en me faisant l'air regard qui me
dit sans plaisanter? au même instant le autre prisonnier se
mirent à rire aux éclats de la bouhonnée avec la quelle je
comptais obtenir une cuillère oh! oh! une cuillère vous ne savez
donc pas que des criminels tels que ceux qu'on enferme ici ne
pourraient pas dans telle faveur on craindrait qu'ils ne s'en
servissent pour ~~se faire~~ comme d'un instrument de suicide ou
de dévotion eh! comment faire pour utiliser cette précieuse
d'une manière profitable à la conservation de mon individu? on
fait une cuillère avec ses doigts ou bien on creuse une croûte de
pain pour y suppléer et on se mirait à joindre l'exemple au
précepte j'imitai mon camarade tandis que notre colocataire
à physionomie mélancolique ne disait mot et surtout ne mangeait
pas. ~~tant en tant~~ il pouvait de profonds soupirs en disant. ou
saviez si je savais pourquoi je suis ici quant les soupes furent
introduites dans notre antre les plus anciens placèrent leur

Terrine sous le lit à côté de van de nuit j'hésitais à rendre
 cet exemple enfin quand il y en eut trois ou quatre j'interrogeais
 leur regards et plaignais Ma terrine à côté de leur ils n'y firent
 nulle attention et je recommençai mon erreur ~~de~~ pensant qu'ils
 méritaient de voir faire une petite niche en ne faisant plain
 la vaisselle de jour à côté de celle de nuit. pour le départ
 Lon Dis notre fil la lecture à haute voix Le roman Anglais
^{Le Chapitre} qui choisit voulait ser au Dan plus tragique
 sujet de l'histoire était la mort de Charles à onze heures
 un prisonnier fut appelé un quart d'heure après la grosse
 voix qui avait ^{fait} retenti les corridors de la prison en annonçant les
 soupe, prononça mon nom, à ~~un mot~~ ^{au mot} de Charrier je me
 sentis vibrer de colère et répondis, présent. ~~quand~~ la porte
 s'ouvrit et je fus invité à suivre mon gardien ~~qui~~ qui me
 conduisit de corridor en corridor jusqu'à un bureau où je
 fus interrogé. qu'on me disait je Charrier faisait lon va
 me déclarer coupable d'attentat contre la liberté de ~~la~~
 coupable en un dévoir choisi en document clandestin pour
 me soustraire aux recherches. Je sentis très peu plain en
~~accomplissement~~ présentation contre moi à la tête de mandat de
 perquisition pour en avoir un premier démenti ~~si je~~
 en répondant sincèrement d'une manière justificative il finira
 voir dans mon langage en coupable système de délégation et
 sous ce prétexte me fera peut être emprisonner avec la cavaille
 c'est la ma principale appréhension car j'avoue que j'avais été
 enchaîné des corraires, ^{et} d'une manière semi-celle de mes
 camarades heureusement comme on va le voir je n'en fus
 quitte pour la peur. à peine arrivé dans le bureau d'interrogation



un homme vêtu d'un frac noir ~~de la couleur de la robe~~ âgé
d'environ 30 ans me dit avec politesse veuillez venir après.
ensuite me demanda mon nom & prénom à quoi je répondis
Monsieur, avant tout voudriez vous bien me dire à qui j'ai
l'honneur de parler? Je remplis ici fonction de commissaire de
police - ah! fort bien je m'appelle Charrier - pourquoi n'avez vous
pas déclaré votre domicile à la police du votre arrondissement à
Paris? - parce que logeant chez mon beau-père et au Département
qui est Boulogne ~~je~~ je croyais que ~~comme~~ les ordonnances boulognoises
n'étaient pas assimilées aux ordonnances de police concernant
les étrangers il en est ainsi à Lyon ou les hôteliers, logeurs
et locataires de garnis sont seuls obligés de rendre compte de
personnes qu'ils reçoivent chez eux. Plus j'avais en l'esprit de
faire cette déclaration au greffe de la commune Paris conséquemment
mon domicile ne pas avoir le caractère clandestin qu'on lui a
donné en tête de demandes de perquisition - mais vous j'avais
été ^{aujourd'hui} arrêté - c'est la première fois c'est ici au lecteur doit
prêter attention vous n'avez pas été arrêté aujourd'hui - je
suis de prison - n'importe vous n'avez pas été arrêté - je me
sens complètement mystifié personnel interrogateur à qui je
répliqua je ne comprends rien à votre langage vous m'affirmez que
je n'ai pas été arrêté aujourd'hui cependant je ne me suis pas rendu en
prison de mon propre gré j'y ai fort bien été conduit sous bonne escorte
j'ai été violemment fouillé on a saisi mes papiers - cela ne prouve
rien vous n'avez pas été arrêté attendu que ces formalités n'ont pas été
ordonnées judiciairement - alors vous pensez vous retirez - Dohon?
oui vous êtes en liberté. n'importe je ne pourrais pas avoir la satisfaction de
répondre en cas de nouvelle réprise je n'ai jamais été arrêté si, si,
quand je vous le dis vous n'avez pas été arrêté. alors vous allez me

me rendre mes papier - C'est certain mais quant on le
 aura examiné on le remettra à M. le préfet de police -
 alors mes papier sont donc saisi? De tout je vous dirai qu'on
 vous les rendra après vérification faite d'une manière exacte.
 maintenant avant de me retirer je dois vous dire qu'on demeurera
 se le compte de ce que depuis quatre jour d'arrestation il n'a pas
 encore été interrogé - Ce n'est pas possible, comment s'appelle-t-il?
 Je l'ignore mais je vous le ferai connaître alors mon interrogateur
 me fit accompagner par un employé de la prison à qui je désignais
 la plaiguant en motivant à ce dernier l'absence de commodité
 qui n'avait déterminé à agir dans cette circonstance d'une manière
 conforme à la morale de mutuelle que j'ai à autre ce que tu
 voudrais qui te fus fait - puis je partis en toute hâte avec
 une libération à mes notes à qui la visite à l'instant de l'impunité
 avait causé un violent émoi. Premier faisant je me rendis au
 bureau du Réformateur pour souscrire en faveur du journal de
 ce journal récemment condamné en vertu d'un jugement rendu
 sous l'empire de la charte ^{et d'ailleurs} exhumée du barricade aux cris
 de vive la liberté de la presse!

mon nom fut tromqué
 l'on imprimea maximier
 de Lyon

XII

XI



de me souge
 Ce qu'il y a d'incompréhensible pour moi c'est la persécution
 dont ma civilité mon interrogateur se vante d'avoir répondu
 n'avois jamais été arrêté sans le cas d'une nouvelle équipée
 inquisitoriale comme celle dont j'ai été victime je crois ne
 pas devoir terminer ce chapitre sans remercier M. Gésquet de
 m'envoir par l'organe de son valet une autorisation de me tenir
 mais il n'y a pas et fléchit autoriser en honneur au me souge
 appelé par le plus noble juge pour jurer de dire la vérité
 et rien que la vérité!! ah! Monsieur Gésquet je me rétracte de

mes remerciemens et vous prie de reprendre votre brist Duport
conservy le pour ceux qui sont rudin fier que moi de vos baptes
persecutions.

Plusieur jours s'écoulerent avant que je jugeasse à propos
de me présenter à seigneur Giquet je fus en son hôtel que
pus parvenir jusqu'à ses seigneurie mais heusement je
me suis adrept à un pauvre diable qui avoit été occis de la
préfecture de Rhône pendant son fester invincement de 96
une maladie grave lui fit perdre son emploi et il faisoit
rentichambre avec moi ^{chez Giquet} je lui rappelés l'époque où il résidoit
les porte de ^{chez Giquet} ~~chez Giquet~~ ^{chez Giquet} Duvalard il me reconnut
parfaitement et me dit que le secrétaire général de Giquet
étoit à dîner au bar de l'école près je le renverrai et
descendis en toute hâte rejoindre le premier Giquet de Paris
je lui réclamai un papier en lui contant mon arrestation
et sur prétexte il me perçut de quelques gouttes d'eau bénite
de cabinet puis se retira sans de moi les faculté de me dilater
à mon aise contre la régime inquisitorial notamment par l'autre
ordre de choses je me plaignis amèrement de l'audace du
subalterne à l'écharpe qui se permit de jeter à terre avec
de l'air une lettre concernant mes fonctions dont j'avais été revêtu
par une fraction de peuple j'observai que l'un à l'écharpe retournait
que de vilain guemillan que je pouvais me décorer d'indignes plus
respectable mais bien au despoir de porte respect du vrai
fonctionnaire qui sait respecter ceux avec qui il est en contact
mais au dénuement il ne me rendit pas un papier

He en ma
qualité de chef de
section

Le lendemain je retournai à Lez chargé de lettres à un
 sieur ... (je ne me rappelle pas son nom) je me déclarai victime
 d'une méprise ayant été pris pour un de ceux qui s'occupent
 d'indiquer contre la sûreté de l'état je voulais un papier et
 connaître le vil dénonciateur qui m'avait fait arrêter alors il
 passa dans un cabinet revêtu avec environ 25 pièces saisies
 sa physionomie avait prise 15 ou 16 degrés de serrement (thermomètre
 de Gésquet) et me la montra en me disant voilà vos papiers
 M^r le préfet vient de la voir il tient les renseignements pour
 savoir s'il doit être communiqué à M^r de Moresco le procureur-
 général pour la condamner oh! pour le coup j'eus la bonne heur
 d'être à jeun sans quoi cette annonce décisive aurait causé
 une révolution intestinale suivie d'une déplus forte de débordades
~~le blanchissement y aurait gagné elle se demanderait et cette~~
 seigneur Gésquet ne m'aurait pas payé le blanchissage de mes
 culottes. Je sortis de là résigné tout yote et fier d'être un
 je vis qu'il n'y a rien de mieux pour se consoler que considérer
 plus malheureux que soi en prenant une tasse de chocolat
 Je lisais les journaux chaque feuille contenait des plaintes
 relatives aux perquisitions et arrestations péroratives puis je
 fus chez M^r Fèvres avocat d'hyer arrivé à Paris pour plaider
 en faveur de plusieurs compatriotes je lui comptai mon embarras
 il me rappara de son mieux et le lendemain à la seconde
 visite grâce la persuasion qu'aucune pièce saisie ne pouvait donner
 matière à procès. Il fallut un risquer à demander à M^r de Moresco
 Chégaray mes 25 pièces dont une était la lettre dont j'ai cité un
 long extrait ainsi la réputation fut la même que si j'eusse été en

Jules Favre



Choumer d'être le gérant du charri-carri^{us} au moins aucun
réproche direct ne me fut adressé seulement il me vint adroitement
en votre avec vos procédés!! Je tins ferme pour une seule parole exploitable
rien qui puisse donner lieu à L'impique ser vice je fus renvoyé au
Lerlandemain pour connaître la décision du noble jergent relative-
ment aux pièces qui pourraient être rendues. au jour indiqué je
fus accueilli aussi rudement seulement on me donna une vingtaine
de pièces dont je signai une lors me prévint que plusieurs avaient été
copiées notamment la relation du martyre qu'on ait souffert une
des victimes de la rue projetée j'ajoutai quatre pages concises
contenant une foule de traits de barbarie qu'il est à rendre le
malheureux L'affaire qui traîne depuis une existence à charge
en vain quelques extraits qu'on me rendait de mon domicile
Dou je fus arraché paisible et inoffensif j'entendis une voix lointaine s'écrier
en rappelant: mon ami L'affaire à mon secours était celle de mon ami Berge
je le vis étendu à terre il avait le bras droit coupé en trois ou quatre tronçons
dans ce pitoyable état il s'écria une seconde fois à mon secours.....
..... nous restâmes 27 heures sans boire ni manger quand
nous demandâmes ^{d'eau} à boire on nous répondait Commaille buvez et mangez au
boquet..... Comme cet état sous les auspices de l'économie que j'étais mon
avantier je croyais insulté au malheur d'une ^{des} victimes des bédou
cinqi langables en m'étendant davantage sur un sujet aussi tragique
je reviens à mes manœuvres. après arraché tout ce que je pus de
Monsieur Chigaray je m'adressai à M^r Pâquerier président de la
noble cour Chigaray ~~se trouvait présent~~ ah! misadventure! Chigaray
s'approchait en tête à tête je dissimulai l'embarras de cette
malencontreuse rencontre en disant au président ah! je suis

bien sûr que M^r l'Avocat général soit en l'état pris
 la liberté de me présenter auprès de son M^r le Procureur général
 de vouloir bien me prêter le secours de votre protection en me
 faisant rendre un papier saisi etc etc. Le président me
 répondit que puisque le procureur général avait jugé à propos
 de le garder il fallait qu'il eût des motifs bien plausibles pour
 cela puis je fus congédié j'eus tout en déclarant que ce papier
 saisi m'étoit livré vis à vis de la cour cette indépendance me
doit être placée en témoin à la veille d'être appelé à déposer devant
M. M. Les Pairs alors ... Chégaray rit ... il ne pouvoit pas de
rien mais il fut obligé de se résigner pour cacher une partie de
la dilation de la rate puis j'y ajoutai mesis je suis dans une
jeune position vis à vis du parquet sur une certaine lettre Charrivier
révisée de deux signatures puis ... nouvelle que sur la face avocate
et générale j'avais cherché à introduire selon mon costume dans le
cabinet en de mon avoir heureusement par extraordinaire j'avais
eu la prudence de demander s'il n'y avait pas d'indiscretion de
me porter à cette introduction Le président s'y refusa formellement
et après m'avoir congédié il me demanda pourquoi j'avais voulu
introduire quelqu'un avec moi je lui rappela promptement la
permission que j'en avais demandée à qui lui fit renvoyer sa
cepsure. Bientôt nous allons voir pourquoi le Président se
ferait bien gardé de souffrir un témoin à ce court entretien.
Je comptais mon vinaique à tous les compatriotes de ma
connaissance leur dans un engagement à voir Le Duc de Cages →
Henry Delida mais avant je fus troué un conseil d'état dont
j'avais fait connaissance dans l'antichambre du président du
conseil du Ministre Casimir Perrier à l'époque où j'y avais obtenu
une audience afin de faire connaître au gouvernement la cause

Charrivier



qui survenant firent le jour de Lyon en jbr. il avait conçu
bonne opinion de moi ou au Dauter lieu. C'est un de ces hommes de bien
à leur genre qui croient que la vérité est dans la bouche du
homme du peuple et me reconnut de suite me vit avec plaisir
auprès l'empereur - et il de ma déclarations sincèrement s'il ne s'agissait
pas à me prendre sous sa protection comme j'avais été complètement
rapuré par M^r Jules Ferras sur le pendant l'importance de mon
papier saisir les premiers au travers de microscope de la perquie
et depuis plusieurs années le mobile de nos hommes d'état je
déclara de la manière la plus affirmative qu'il n'aurait
aucun reproche de s'être interposé en une affaire. en conséquence
il me remit une lettre de recommandation auprès du Duc de Saxe
chez qui je me rendis à la première visite y obtins promptement
l'impunité en ce qui concernait mon expression Charrivarsique
enver la cour expression que je confessais sans ombrage
et il fut bête sans exprimer la moindre contradiction néanmoins
je fus absent et renvoyé au lendemain mais j'eus quel fut
mon désappointement quand le Duc de Cazes néanmoins que
M^r Pasquier lui avait dit que j'avais consenti à laisser
le parquet saisir de mon papier oh! cette fois je sentis de
suite les motifs pour lesquels ce président se serait bien gardé
d'admettre en l'absence de mon réclamation verbale. je

prochain fournir beaucoup de renseignements sur l'existence
des dispositions Lyonnaises entre les N^{rs} et les Doyers si l'on
me rendait un papier cela réaboutit que une réclamation verbale
proverbe Corsaire une corsaire ne fait pas leurs affaires
Je me vis réduit à attendre tout du bon plaisir du parquet

de la cour jusqu'à
mon ordre

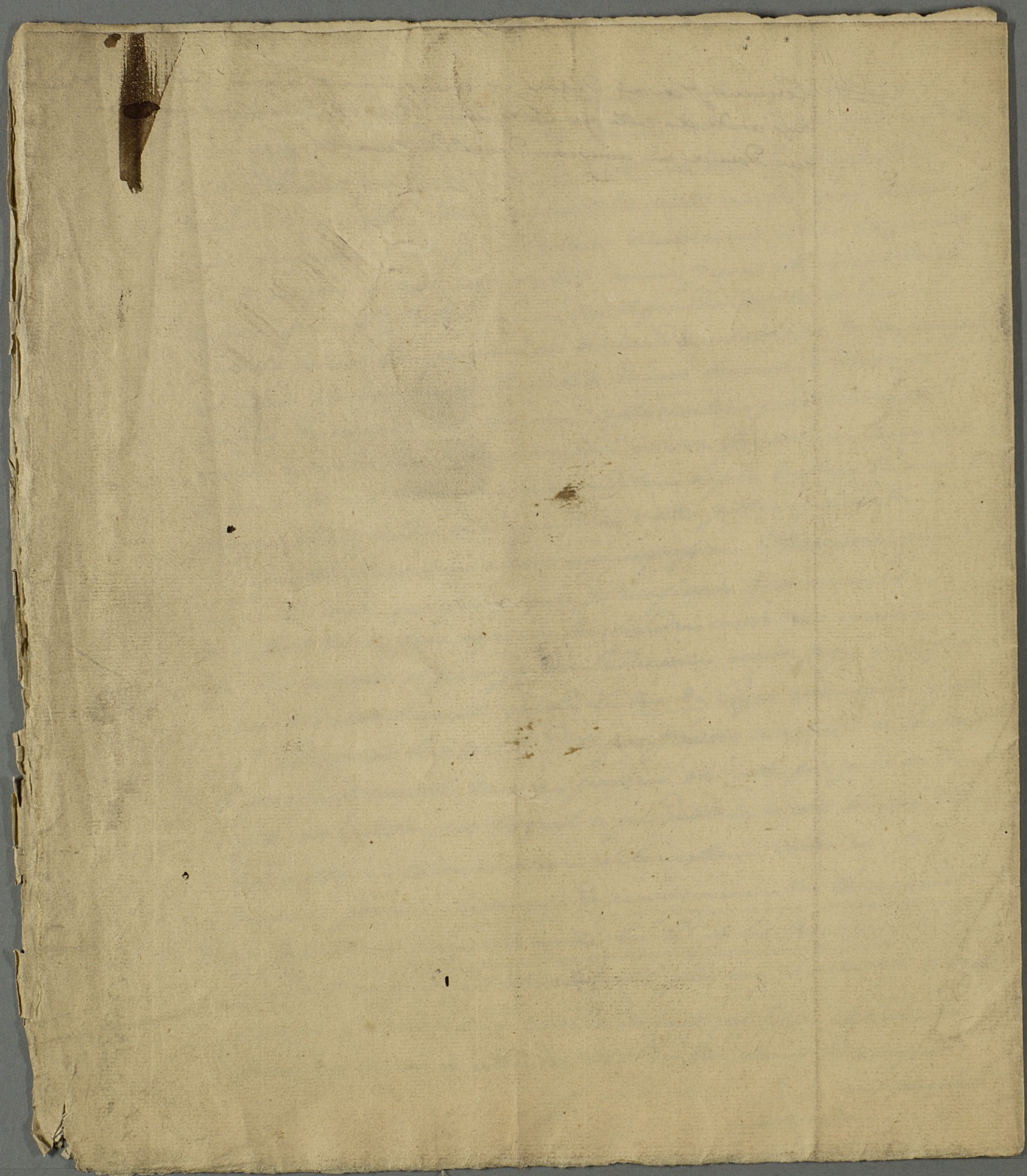
Comme j'avais déposé et conséquemment acquis le droit de dépôt
 aux audiences celle au Le sieur Picot de dépôt aux audiences
 sur Douce au nouveau Degré de tenacité
 sur audience du 16 juin



qualité de témoin & de charge non parut être
homme tout à fait étranger à la politique il ne
s'en est jamais mêlé autrement que de se montrer
gracieux ^{et bref} approbatif sur le château à quelle valeur
qu'ils appartiennent ce devait être une sauvegarde
pour moi humble ciron de l'armée du progrès mais
ma destinée me réservait une petite alerte.

28 mai

Le jour de l'ascension à 5 h. 1/2 de matin mon
perron m'éveilla en sursaut par ces mots prononcés
sur un ton à demi épouvanté Le commissaire veut vous
parler. Le commissaire veut vous parler!! à peine plus
entendu que ce fonctionnaire réapparut suivi d'un
officier de paix pour me déclarer la guerre je me
leva brutalement, je sortais du plus profond sommeil
et la première question qui me fut adressée officiellement
fut vous êtes bien M. Charrier en me frottant en me
dibarbouillant les yeux je répondis d'une manière
affirmative alors les agents, recouverts de chapeaux,
montèrent dans ma chambre la cohorte était après
nombreuse une deux fonctionnaires jugeaient une
gravité vraiment burlesque ils étaient en grande
tenue ceints d'un large ruban tricolore
sans doute comme un insigne de la liberté individuelle
et l'officier de paix perturbateur de mon sommeil
avait l'abdomen paré d'un large ruban bleu leur
tenue était ^{la} rousseur leur œil fixe leur langage bref.



Je dois avouer que je fus émue mon émotion était
 causée par un sentiment de surprise et d'indignité,
 à la vue de cette morgue boueuse. Ma belle-sœur
 en fut effrayée et colère elle exprima ce dernier
 sentiment d'une manière non équivoque je vis qu'elle
 ignorait ce proverbe il n'y a rien d'aussi à craindre
 que les canaille et si ce proverbe pouvait s'appliquer
 à cette bande effrontée elle courrait de mauvaises
 chances je mis le holà Calme vous, dis je, ces
 messieurs font leur métier ils sont étrangers à l'ennui qu'ils
 vous causent vous voyez le mandat d'arrêt ^{de perquisition et} d'arrêter au besoin
 ils doivent agir ainsi; s'il n'y avait pas de commissaires
 ou en sérieux vous? alors la morgue des Gisorsiens
 fut humiliée l'homme à ceinture tricolore me répondit
 avec un ton méprisant vous savez par quel droit ce pas
 vous êtes habitué à ce genre de formalités? - oui, je
 connais cela - ah! - j'ai l'honneur de vous observer
 que je suis fonctionnaire public et mes fonctions
 me donnent le droit de réquisitionner les commissaires
 - qu'ils sont vos fonctions - peut-être ah! peut-être,
 peut-être, hum, hum, la loi rétorque pas en fonction
 - comment Monsieur vous ignorez que les fonctionnaires constituent
 dans les villes manufacturières un tribunal industriel?
 enfin que cela soit, montez vous en effet alors je vis que
 j'allais être victime de ^{l'ignorance de} ces incursions malgré les



mesures que la prudence m'avait suggérées les feuilles
se mirent à la besogne à mesure que je pressais un
vêtement ou fouillais les poches ensuite on passa à
une revue de ma valise ils ouvrirent de grands yeux quand
ils aperçurent cette bonne paotille de papier ils mirent
la griffe, ils se délectaient en barbotant dans mes
secrettes pensées ~~mesures~~ & griées leur parurent faire
partie du grand complot. Deux de ces pièces méritent
d'être mentionnées non pas leur valeur intrinsèque-gisquetaine
mais bien à cause du geste et du parler des feuilles
de par le Roi de notre choix et à la requête de j'féd de
police la première pièce saisie fut mon carton d'adresse.
on l'ouvrit. la figure du gisquetain qui en fit lecture
parut radieuse ainsi que celle de L'officier de paix-pertube
de mon soumeil oh! oh! M^r. Garnier Pages ... Le... charivari
le réformateur!!! trumbum!! Dit il en touchant la
tête Bon à saisir puis il empocha. alors mes hommes de
ceinture crurent avoir trouvé la source du complot
ils avaient leurs œufs fiers que s'ils eussent ordonné
les folies saines des la rue projettes et bras nouains
ils se croyaient déjà en pied pour échanger ce poucette
contre le cordon que dis je plutôt le grand cordon
de la légion d'honneur L'officier de paix-pertube de
mon soumeil, était accroupi le nez et les mains dans
ma valise quand il moutra une lettre dicastote (écrite
et signée de moi)

ce bon coupère le commissaire en disant voyez, voyez
 comme Mr Chigaray est traité elle fut parcourue
 par le commissaire qui y lut ce passage ^{vous avouez}
 fait tous vos efforts pour entrer dans la salle quelques jours
 avant la date de votre assignation je voulais m'élaner furtive-
 ment dans le cabinet du greffe de la cour mais un huissier me
 retint par le bras en me disant oh! personne n'entre ici à peine
 l'on vient fait cette observation que vous vîmes sortir ^{l'Alexandre}
 le Secrétaire Général de la préfecture de la Seine de ce cabinet au
 moment de votre départ de votre mauvais
 humeur il nous répondit quelques mots puis nous quittant brusquement
 il ouvrit une autre porte et disparut sans doute le Charybde était
 à jeun, sans doute il se disposait à participer à la consommation de
 précieux comestibles destinés aux nobles pécheurs d'une porte pour
 ne pas perdre votre temps nous avons eu le plaisir de bouche
 de voir M^{lle} Chigaray ^{en robe rouge} ^{menaçant} ^{le} ^{trémém!}
 belle et longue robe rouge. alors on renouvela le ^{menaçant} ^{trémém!}
 puis son empouha. un autre incident signala cette
 perquisition je vis un inspecteur à sa place, quant il
 gelta à terre une lettre contenant mes fonctions signés
 Gasparin. quant tout fut fait on me pria de me
 transporter au commissariat pour être admis à faire un
 procès-verbal à la rédaction du procès verbal de saisie
 je compris que cela voulait dire tu vas coucher en
 prison je déroberais furtivement mon bonnet de nuit
 et dit aux hommes de Gisors Messieurs je suis à votre

E. J. N. S.



32

Disposition ^{nous} nous mis en ~~la~~ l'officier de paix
 portabateur de mon sommeil devrait les marcher et
 servait d'éclaireur plusieurs agents me rejoignaient côté
 côté le communiqué formait l'arrière garde. arrivé au
 communiqué on prit 10 degrés de moyenne de plus (Cherbourg
 de Gisors) on se servait de ces expressions géologiques faites vite
 faites vite pour nous pas le temps, puis d'un air portelin
 nous allons vous faire parler à Monsieur Gisors.
 Je pensais qu'avant de continuer ce récit je dois exposer une
 omission en ce qui concerne la particularité de la
 feuille j'avais une boîte d'herborisation fermée à cadenas
 je me serais de ce coffre à la vue de cette boîte oh! oh!
 qu'avez vous dans cette boîte voyez ils n'y trouvèrent
 que la face du grand homme et celle de Louis philippe
 empreinte sur quelques pièces de cent sous ce contraste
 réjouissant ne leur parut pas saisissable leur désappointement
 n'était pas complet quant ils virent que cette boîte
 avait un double fond placé à l'extrémité de son extrémité
 grande joie leur fit se féliciter oh! de voir rien dans
 le double fond mais encore une petite leur désappointement
 ce double fond était garni de liège on avait cette
 doublure et mon inconnue éclata sur le fer blanc
 garanti du contact de l'air par le liège j'avais peur
 que les feuilles ne pussent être en investigation
 plus loin quant ils commençaient à flâner leur
 recherche dans les meubles de mon hôte ils fixèrent

H
 d'eff
 qui
 ils
 d'eff
 per
 d'eff
 fait
 mes
 mes
 ap
 typ

Le boulanger dans le Blanc Denys et en restant là
 il y avait lieu de craindre que non par un ministère
 à la fois es et anticarbone ils ne remuassent
 la farine la cendre et surtout les charbonnaille
 du boulanger. Je rétablis une dernière concession c'est
 la quasi-saisie de mon profil manqué à la plouette
 oh! oh! Le portrait de Robespierre n'est ce pas est le portrait
 que nous vous nommons — Mefieur j'en ai pas à
 vous répondre dans la position ou je suis en garde
 ne pouvant faire foi — tenez répondit le valet de
 Gisquet gardy le. il faut avouer que voilà une
 singulière concession de police aufr si je trouve curieux
 de vous joindre à la présente le profil en question.
 Revue vous à l'avertissement qu'on me fit de me faire
 parler à M^r. Gisquet j'acceptais foute de pouvoir agir
 librement L'officier de paix pertubater de mon
repos ouvrit la marche triumpale et deux agents
 me serrent de nouveau le coté en deux tubatens
 indut par un homme à qui la neussite avait
 imposé le métier qu'ils faisaient ils sentaient leur
 position vis-à-vis de moi ils avaient l'air plus
 humiliés de cette corvée que je ne l'aurais cru aufr ils
 me firent une pénible impression de pitié en leur favor
 tandis que L'officier de paix pertubater de mon

l'été
vété
in

unt

H est sans doute le
 défaut de profession
 qui les avait réduits au
 ils sont et aufr le défaut
 d'instruction qu'une leur
 permettant pour l'espier
 de peu att en d'or curichin
 de prier précieux qui
 fait qu'ils aimeraient
 mieux quelque chose de
 moins que filles qui les
 aspiraient au rôle de
 tyrons de conscience



—

à son silence à sa froideur prouvait qu'il croyait avoir
fait une prise importante, Digne d'un fort supplément de
gage Digne enfin de lui valoir une bonne barbotade
à l'éloge des fonds secrets. Non arrivant bientôt à
La préfecture de police mais comme je levais pied en
empochant mon carnet de nuit il ne fut plus question de
Lien igne honneur qui me fut prouvé lors me présente
au geolier qui me fit subir une nouvelle fouille
celle la fut si minutieuse qu'on poussa l'investigation
Jusques dans ma tabatière après avoir revêtu en tout
sous la Demi-once de Nicotianne qu'elle contenait
on me dit Ruy a rien fermer. J'étais et fus écrivain
dans une chambre avec S. patriote et un ^{autre} prisonnier
dont le trait exprimait la plus profonde méfiance
Jamais infailliblement et placé au secret si je n'en
Le malheur d'avoir fait une dernière emplette de tabac
chez un fraudeur qui pour faire poids est mélangé cette
substance avec du bombon ou du boulet... peste soit
les ouvriers en voilà encore une quand on me fouillait
je lisais une petite affiche manuscrite collée contre le mur
du bureau policier ou la feuille avait lieu ^{pour} j'en suis le
le tenus de dicter en peu de mots avis. M. M. Les
compagnons de police, officiers de Gendarmerie et gardes
municipaux; sont invités à servir strictement
pas... une main couvrait l'affiche et l'individu à
qui elle appartenait - pardon, ceci ne vous regarde pas

Ceci voulait dire... tu es bien osé de croire qu'il y a ici
 privilège d'indiscretion pour tout le monde apprend —
 par cette apostrophe quelle distance existe entre les
 Feuilles et les feuillés pour homme de feuilles
 possédons franchise coudée mais toi feuillé, humble
 feuillé; nait garde de trahir ce qui est placé ostensiblement
 sur nos murs avec la même liberté qui nous autorise
 de palper ^{également ou} constitutionnellement et légalement la
 Doublure de ta habitte neimporte je n'en réponde
 pas d'avoir été indiscret la faute en est aux jésuites
 ils auraient dû placer une inscription au-dessus
 de la porte d'entrée, ^{ainsi conçue} ~~ou écrite~~, inquisition politique
 alors j'aurais tenu une conduite tout à fait opposée à
 la leur. Je revins à mon emprisonnement à peine je
 fus entré dans la chambre que les regards des prisonniers
 se fixèrent sur moi je m'aperçus qu'ils exprimaient de
 la confiance la porte se ferma avec bruit et l'on me fit
 les honneurs d'un siège puis offre de déjeuner. J'acceptai
 et mon appétit dont je fis peu de chose me fit faire cette
 question ce n'est pas votre 1^{er} emprisonnement? Je répondis
 d'une manière affirmative qui étonna celui qui avait l'air
 on ne peut plus triste les autres lui observèrent
 que ma résignation était le meilleur parti dans le
 siècle actuel enfin l'on joua on fit la lecture
 à haute voix la récitation allait bon train quand